

REVUE DE PRESSE DES RENCONTRES

Le Monde, 19 et 20 juillet 1998 : « Instaurer au cœur de l'été une manifestation théâtrale n'est ni audacieux, ni très neuf. Pourtant les 1ères Rencontres Internationales théâtrales de Haute-Corse (...), font événement, en mêlant enthousiasme des amateurs et rigueur des professionnels. » Jean-Philippe Catinchi

Télérama, 4 août 1999 : « (...) dans une Corse où il n'y a ni Centre Dramatique ni Scène Nationale, l'harmonie qui règne entre ces théâtres et la vallée est miraculeuse. » Emmanuelle Bouchez

Elle, 25 juillet 1999 : « Une expérience à ne pas manquer. »

L'Express, du 8 au 14 juin 2000 : « Acteurs ou techniciens, professionnels ou amateurs, Français, Finlandais, Italiens, Portugais, Américains ou Mexicains, ils mêlent leurs origines dans un espace de création et de formation de haut niveau, qui dépasse de loin le cadre d'un festival. » Letizia Dannery.

Libération, 22 juillet 2000 : « Une centaine de stagiaires et une cinquantaine d'animateurs travaillent ainsi 28 auteurs, un mois durant, dans le cadre idéalement en amphithéâtre de la vallée du Giussani. » Annick Peigné-Giuly

Libération, 10 juillet 2001 : « (...) ces Rencontres ont su tisser les liens avec la population locale qui participe largement de son organisation. » Annick Peigné-Giuly

La Tribune des Fossés, 12 juillet 2001 : « Une belle façon de participer au développement local qui a ainsi fait naître trois compagnies professionnelles. »

Le Figaro Magazine, 28 juillet 2001 : « Une expérience culturelle et éducative unique en France. »

La Voix du Luxembourg, 12 septembre 2001 : « Saluons ici l'initiative (...) de la commande de textes inédits d'auteurs originaux ! »

La Croix, 12 août 2002 : « Installés dans la vallée du Giussani, les Rencontres de théâtre en Haute-Corse ressuscitent l'esprit du compagnonnage et du théâtre populaire (...). »

Corsica, février 2003 : « L'agora retrouvée » Sophie Demichel.

Zurban, 16 juillet 2003 : « Lassé des grands festivals de théâtre ? Rendez-vous dans des villages isolés, au cœur de l'île de Beauté, pour retrouver le plaisir des planches. » Christophe Corbel.

Terra Corsa, juin 2004 : « D'un point de vue cathartique, je crois que les politiques prennent peu à peu conscience que l'implosion, qui existe en chacun et qui est renforcée par la mondialisation galopante doit être prise en compte. »

L'Informateur Corse, août 2005 : « L'ARIA une utopie théâtrale (...) Une ouverture sur les autres et sur le monde qui explique en partie le succès toujours grandissant de cette manifestation. » Laetitia Nicolini

Cassandra, n°63 automne 2005 : les géants de la montagne. Les Rencontres de L'ARIA mêlent les idéaux de formation de l'Education populaire au souci d'action artistique en milieu rural en brassant amateurs et professionnels. Le résultat vaut le voyage, et fidélise d'année en année des inconditionnels qu'on ne saurait réduire au rôle de « spectateurs ». Valérie de Saint Do

L'express, 3 août 2006 : « le rendez-vous est aujourd'hui incontournable pour les passionnés de théâtre »

L'informateur corse, 4 août 2006 : « la culture vecteur de développement local »

La Croix, 23 juin 2007 : « ces Rencontres renouent avec les plus riches heures du théâtre et de l'éducation populaire, dans la lignée des Copeau, des Dullin, des pionniers de la décentralisation. »

Marie Claire, juillet 2007 : « Ce qui relevait de l'utopie il y a dix ans est devenu une manifestation magnifique et majeure (...). »

Revue Fora : Ces rencontres constituent aussi, pour le président de L'ARIA Robin Renucci un formidable vecteur d'ouverture aux autres : « à l'heure où se construit l'Europe, où la Corse s'ouvre, il est très important que les cultures et les patrimoines des uns et des autres puissent s'exprimer. C'est la raison pour laquelle j'insiste pour que les acteurs puissent échanger dans leur langue, dans un souci de compréhension mutuelle. De la même façon, la langue corse doit être une langue ouverte qui se tend pour d'autres pays »

La Corse votre hebdo, 1^{er} août 2008 : « l'utopie dont on se délecte »

La vie, juillet 2009 : « Nous souhaitons retisser des liens des liens entre des publics que notre société tend à segmenter et à cloisonner », explique Serge Lipszyc, metteur en scène et directeur pédagogique des Rencontres. Et de souligner que le plus jeune participant a fêté ses 18 ans et que la doyenne court sur ses 79 ans. S'y croisent Aurélie, une intermittente du spectacle, Nitya, une Belge danseuse et comédienne qui vient de décrocher son premier rôle professionnel, Laurent, qui ses études finies – pour assurer ses arrières-, veut se risquer sur les planches, sa véritable passion, ou encore Ming, un jeune chinois. Un brassage transgénérationnel, un partage des compétences conforme à l'esprit de l'éducation populaire. « ici vous n'avez pas les détenteurs de savoir et les élèves, chacun apprend quelque chose de l'autre. »